

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 (octobre 2008)

Varia

Anthony Strugnell

L'édition du dernier Diderot. Pour un Diderot électronique

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Anthony Strugnell, « *L'édition du dernier Diderot. Pour un Diderot électronique* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, Consulté le 02 février 2012. URL : <http://rde.revues.org/index3722.html>

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index3722.html>

Document généré automatiquement le 02 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Anthony Strugnell

L'édition du dernier Diderot. Pour un Diderot électronique

Pagination originale : p. 176-178

- 1 Les *Œuvres complètes de Diderot*, connues de tous les diderotistes par le sigle *DPV*, ont subi des fortunes changeantes depuis leur lancement en 1975. Les dix premières années ont vu paraître 15 volumes ; ensuite entre 1986 et 1995 5 volumes ont été publiés ; depuis, un seul volume a paru en 2004. Il reste encore 10 volumes à paraître qui rassembleront, en plus de la correspondance, les derniers titres de Diderot, pour l'essentiel ses œuvres politiques et éducatives, et un dernier volume qui contiendra une chronologie, un tableau de sources, un index et des tables. Par le présent recueil, le nouveau comité de publication cherche à démontrer qu'il a repris les rênes en main et a fermement l'intention de redémarrer ce grand projet qui stagne depuis trop longtemps. Il n'est pas ici question d'en chercher les raisons, mais de saluer les efforts de la nouvelle équipe pour remettre l'édition en marche.
- 2 Comme son titre l'indique, le volume vise deux buts complémentaires : relancer par des communications ciblées les recherches qui sont encore à faire dans le domaine des derniers ouvrages, et affronter le défi posé par la publication numérisée. Les études qui sont le fruit de ces réflexions sont accompagnées d'une série d'annexes d'une grande valeur pour tous ceux qui utilisent le *DPV*. Il s'agit du plan de l'édition avec la liste des collaborateurs et leurs sigles, la table des textes de Diderot parus et à paraître, et la liste des articles de l'*Encyclopédie* parus dans *DPV* avec la table des documents annexes de l'*Encyclopédie*.
- 3 Les articles rassemblés sous la rubrique, *L'édition du dernier Diderot* ont ceci en commun qu'ils ne cherchent pas à promouvoir des conclusions définitives sur leur domaine choisi, mais plutôt à ouvrir un champ d'étude par des réflexions, des méditations, des conjectures, tantôt décousues, tantôt rigoureusement ordonnées. Il est évident que l'inspiration de maître Denis est à l'œuvre dans ces travaux ! Ainsi Roland Mortier, fort d'une longue familiarité avec le philosophe, prend plaisir à relever les contradictions que fait ressortir le passage des *Mélanges* pour Catherine II au *Plan d'une université*, et ainsi à marquer le contraste entre un « génie exubérant » et un sobre « éducateur d'une nation ». Bertrand Binoche a la modeste ambition de comprendre le contexte global dans lequel, dans les *Mélanges philosophiques*, Diderot exploite le terme « civilisation ». Dans une argumentation qui reste parfois obscure par excès d'abstraction, Binoche démontre que pour Diderot, fort de son expérience russe, la civilisation ne se conçoit que dans un processus aboutissant à la souveraineté populaire. De tous les auteurs de cette section, c'est Franck Salaün qui s'est donné la tâche la plus difficile, en essayant de cerner la problématique des textes brefs dont abonde l'œuvre de Diderot. En voulant démêler le sens d'une si grande diversité d'écrits en si peu de pages, Salaün, malgré le brio et l'intelligence de son approche, ne peut que raser la surface de son sujet. En revanche, Catherine Volpilhac-Augier, dans son examen des *Notes à la marge de Tacite*, fait ressortir par une analyse méticuleuse l'ambiguïté qui est au cœur du texte, et qui est autant l'apanage du despote que celui, mais à d'autres fins, du philosophe. Sergueï Karp, dans une étude courte mais d'une rare exemplarité en ce qu'il aboutit à une conclusion négative, démontre qu'un manuscrit de Diderot porté disparu, les *Observations sur le traité entre la Russie et le royaume de Sardaigne*, n'a vraisemblablement jamais existé. Gianluigi Goggi et Girolamo Imbruglia, chacun de son côté, manifestent une érudition impressionnante qui va chercher ses preuves dans les moindres recoins, mais qui pêche parfois par un excès de détail. Poursuivant un itinéraire qui a déjà produit une série de remarquables études du langage politique de Diderot, Goggi cherche à démontrer par des rapprochements successifs que certaines images auraient pu avoir leur origine dans ses lectures de théoriciens politiques, tels Locke vu à travers un dialogue avec d'Holbach, Mably, Mirabeau, et William Temple. Si ces rapprochements, étalés sur une quarantaine de pages, doivent rester au niveau d'hypothèses, ils en disent

long sur l'atmosphère intellectuelle et littéraire dans laquelle Diderot raffina les images qui continuent, de nos jours, à frapper ses lecteurs par leur force et leur justesse. Ensuite, sur une cinquantaine de pages, Imbruglia trace depuis l'*Encyclopédie* jusqu'à l'*Histoire des deux Indes* l'évolution chez Diderot des droits de l'homme et de l'indignation qui alimente l'opinion publique, seule sanction du législateur. La démonstration de ce lien entre la passion de l'indignation et la théorie politique va au cœur du rôle que Diderot se donne dans l'histoire de Raynal. Cela dit, l'attitude protojacobine qu'il adopte dans sa relation de la querelle entre fédéralistes et défenseurs des droits des états dans la nouvelle république va à contre-courant de la conclusion d'Imbruglia selon laquelle Diderot ne perçut pas les efforts de colons américains « pour imaginer de nouvelles formes conventionnelles ». Ces deux articles, tout importants qu'ils soient, auraient bénéficié d'un élagage judicieux qui aurait servi à renforcer l'impact de leur argumentation.

- 4 Les auteurs groupés sous la deuxième rubrique, *Pour un Diderot électronique*, sont sans doutes sur la nécessité d'une future numérisation du *DPV*, mais aussi sur les difficultés qu'elle pose. Georges Dulac, dans son tour d'horizon, souligne les riches possibilités que permettrait une édition électronique bien structurée dans la recherche des multiples relations textuelles à l'intérieur de l'œuvre diderotien et avec d'autres corpus contemporains. Cela dit, la transformation d'une édition imprimée préexistante pose de nombreux problèmes que seule la constitution d'une équipe autonome, dotée de moyens techniques et financiers adéquats peut résoudre. À cette fin, Dulac salue la volonté de deux chercheuses éminentes, Annie Angrémy et Marie Leca-Tsiomis, de faire partie de cette nouvelle équipe. Sous réserve des nécessaires accords, l'une prendra la responsabilité de la numérisation de la correspondance de Diderot, l'autre aura la tâche de mettre sur pied une édition électronique de la contribution de Diderot à l'*Encyclopédie*. Dans des articles d'une clarté exemplaire, les deux spécialistes font un premier bilan des différences profondes qui existent entre l'établissement des deux corpus pour une édition imprimée et les principes qui doivent régir leur numérisation. L'édition électronique de Diderot a un grand retard à rattraper ; mais la volonté de ce noyau d'une nouvelle équipe est ferme, et le soutien technique du Centre international d'étude du XVIII^e siècle dirigé par Andrew Brown apporte une précieuse caution à l'entreprise.
- 5 Didier Kahn, secrétaire du nouveau comité de publication, clôt le recueil avec un argument concluant sur l'authenticité du dialogue *Lui et moi*, dont le statut de première version en miniature du *Neveu de Rameau* n'est plus à mettre en doute. La qualité du jugement littéraire de l'auteur de cette étude, toute modeste qu'elle soit, la sûreté de son érudition et la concision de sa présentation donnent la preuve que l'édition est en bonnes mains.

Pour citer cet article

Référence électronique

Anthony Strugnell, « *L'édition du dernier Diderot. Pour un Diderot électronique* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, Consulté le 02 février 2012. URL : <http://rde.revues.org/index3722.html>

Référence papier

Anthony Strugnell, « *L'édition du dernier Diderot. Pour un Diderot électronique* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 43 | 2008, 176-178.

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle